

**Parti
communiste
français**

*pôle national
Agriculture Pêche Forêt
responsable*

Xavier Compain
membre du Conseil national

comité de rédaction

Éric Ruiz
Éric Coquard



JUILLET 2014

**APPEL À UN LARGE RASSEMBLEMENT CONTRE LE « CAPITALISME VERT »
ET LE CHOIX DE L'AGRICULTURE PAYSANNE**

PROCÈS DES « 1000 VACHES »

Le Parti communiste français apporte son soutien le plus total à Laurent Pinatel, porte-parole de la Confédération paysanne et aux neuf militants mis en examen pour s'être opposés à la ferme usine des mille vaches. Nous condamnons la répression syndicale. Les mouvements sociaux, qui ont occupé et occupent le devant de la scène, témoignent d'existence de réformes de progrès dans le pays. Nous regrettons que le gouvernement passe son temps à stigmatiser les grévistes, ceux qui s'opposent et qui n'auraient pas compris que seule « sa politique est possible ».

Le projet de ferme usine des mille vaches illustre une agriculture en crise minée par le capitalisme. Neuf millions de litres de lait à produire, vendus à bas prix. La rentabilité d'une telle usine ne tiendrait que grâce à la production de méthane subventionnée. Nous refusons ce capitalisme vert au détriment de l'agriculture paysanne et de la transition écologique.

Partout en France, en Europe, le productivisme et la libre concurrence ont dévasté nos campagnes. Le démantèlement des outils de gestion et de régulation publique (comme la suppression des quotas laitiers en 2015) vont continuer de favoriser l'élimination des exploitations les plus modestes, tout en concentrant les outils de production au profit des géants de l'agroalimentaire et de la grande distribution, aux dépens de la santé publique et du consommateur.

Les résistances paysannes, les mouvements sociaux, les mobilisations citoyennes envoient un message à Mrs Hollande et Valls que leur politique d'austérité, de mise en concurrence et de libéralisation n'est pas acceptée par une majorité, singulièrement celle qui a voulu et souhaité le changement en 2014. Nous faisons le parti pris, d'une réappropriation sociale, populaire de notre alimentation. Avec le Parti de la gauche européenne, nous souhaitons en faire un bien commun de l'humanité. Cela implique que l'agriculture et l'alimentation soient émancipées des logiques de libre échange et notamment, du grand marché transatlantique en débat.

Nous proposons une nouvelle ambition alimentaire pour les prochaines décennies à venir, à partir de trois engagements forts : la France, l'Europe doivent garantir la souveraineté et sécurité alimentaire de leurs peuples. Face au défi alimentaire, la production européenne doit être soutenue par de nouvelles politiques publiques répondant aux besoins humains. Elle doit garantir une alimentation de qualité, accessible à tous. Une juste rémunération du travail paysan et des salariés agricoles est la condition du développement de l'emploi. Cela implique de garantir des prix justes et rémunérateurs, de planifier la production, de soutenir équitablement les exploitations et les filières les plus fragiles. L'agriculture doit initier un mode de développement plus écologique, plus autonome agro-économiquement. L'agro-écologie répond à ces objectifs. Les soutiens doivent être orientés en cette direction.

Nous appelons, dès maintenant, au rassemblement de soutien aux militants de la Confédération paysanne, le 28 octobre 2014, à Amiens.

Nous invitons la Confédération paysanne et les collectifs militants à la Fête de l'Humanité 2014, à y faire résonner ce combat.

Nous proposons, à tous ceux et celles qui luttent, syndicalistes, salariés, paysans, responsables associatifs, écologistes, socialistes, Front de gauche ... d'ouvrir en grand le dialogue et la recherche d'issues, de politiques alternatives, pour l'agriculture et l'alimentation, de voies nouvelles pour l'humain d'abord.

Xavier Compain

**vente solidaire
des fruits et légumes
à Paris et d'autres villes
d'Île-de-France**

**JEUDI 21 AOÛT
2014**

**P
A
R
O
L
E
S**

« La Ferme des "1 000 vaches", ce n'est pas mon projet. Je veux des agriculteurs à la tête des exploitations agricoles et pas des investisseurs... L'État applique la loi et ne peut pas empêcher un projet dès lors que les règles de mise en œuvre sont respectées. »

Stéphane Le Foll
ministre de l'Agriculture
de l'Agroalimentaire et de la Forêt

Pages suivantes

[Les paysans doivent-ils regarder leur métier disparaître sans rien faire ?](#) 2

[Interview Thierry Aury
secrétaire régional PCF
de la Picardie](#) 3

[Actualité - Agenda](#) 4

<http://terre-mer.pcf.fr/>

collaborateur

Jean Youdom - jyoudom@pcf.fr

contact

Sylvie Simonin - ssimonin@pcf.fr



LES PAYSANS DOIVENT-ILS REGARDER LEUR MÉTIER DISPARAÎTRE SANS RIEN FAIRE ?

TRIBUNE

**neuf militants de la Confédération paysanne sont jugés mardi pour avoir protesté
contre la ferme-usine des 1000 vaches, symbole de l'industrialisation de l'agriculture**

Le 1er juillet 2014, neuf militants de la Confédération paysanne sont convoqués devant le tribunal d'Amiens. Leur crime ? Avoir réalisé un tag géant et avoir démonté quelques engins de chantier et une salle de traite. Mais ce n'est pas le plus grave. Ce qui les conduit aujourd'hui devant les juges, c'est de s'en être pris à la ferme-usine des 1000 vaches, d'avoir refusé l'industrialisation de l'agriculture, d'avoir choisi l'action plutôt que de se résigner à disparaître.

Le nombre de paysans est en chute libre. La modernisation, qui a d'abord permis d'améliorer les conditions de travail, a conduit à une industrialisation de l'agriculture qui détruit progressivement le secteur. Il n'est plus question de sélectionner des semences à la ferme. Les industriels font la loi et nous imposent leurs OGM. Impossible aussi de gérer un troupeau avec le savoir-faire de l'éleveur, le puçage électronique des petits ruminants est obligatoire. Quant aux produits transformés sur la ferme, la multiplication des normes sanitaires a fait place nette pour les produits industriels.

Ce ne sont là que des traits saillants d'un mouvement poussé par les politiques agricoles. La PAC continue à soutenir l'agrandissement et à exclure les plus petits. La loi d'avenir agricole, en discussion actuellement, ne fait rien pour protéger les paysans. La fin des quotas laitiers encouragera une explosion de la production face à laquelle beaucoup ne tiendront pas le coup. De toutes parts, on appelle les paysans à augmenter les volumes, à réduire les coûts. On fait semblant d'oublier ce qu'est une crise de surproduction.

La ferme-usine des 1000 vaches est le symbole de cette folie. 9 millions de litres de lait, vendus à 250 euros la tonne alors que les éleveurs s'en sortent à peine avec 350 euros. Le lait devenu sous-produit du lisier qui vient alimenter un méthaniseur géant. Un projet dont la rentabilité ne tient qu'à la production d'énergie subventionnée.

Les paysans doivent-ils regarder leur métier disparaître sans rien faire ? Il était temps de lancer l'alerte, de crier l'urgence de réagir si nous voulons continuer à voir des paysans dans les campagnes.

La Confédération paysanne a donc pris ses responsabilités en allant, par trois fois, sur le chantier de la ferme-usine des 1000 vaches. Le risque était grand, bien sûr, de se retrouver devant un juge. Mais que signifie ce risque face à celui de leur disparition ?

Aujourd'hui, cette action légitime est criminalisée. La Confédération paysanne est allée à l'encontre de la volonté de nos gouvernants qui pensent en cours de bourse et en balance commerciale. Des militants qui dérangent et la répression syndicale se met en marche. En face, le promoteur des 1000 vaches, Michel Ramery, continue de construire son usine, en toute impunité, malgré les irrégularités flagrantes et les méthodes d'intimidation dignes de films de gangsters. Le deux poids deux mesures est évident.

Le fossoyeur des paysans, 369^e fortune de France, a donc bien plus de soutien que n'en ont quelques centaines de milliers de paysans. Et qu'importe que les fermes disparaissent du paysage, que la désertification des campagnes se poursuive, que le chômage continue d'augmenter, que nous n'ayons plus qu'une alimentation standardisée, pourvu que la finance continue à s'engraisser.

Dans ce système, il n'y a pas place pour la contestation. Enfermer 250 militants le temps d'une réunion de grands patrons, jeter l'opprobre sur des grévistes, ou envoyer des paysans au tribunal, il n'y a jamais rien d'exagéré quand il s'agit de protéger certains intérêts.

L'avenir de l'agriculture nous concerne tous ! Nous sommes solidaires des militants de la Confédération paysanne. Nous réclamons leur relaxe !

Parmi les signataires :

José Bové, ancien syndicaliste ; Julien Durand, Acipa/NDDL ; Susan Georges, Attac ; Cécile Gondard Lalanne, Solidaires ; Pierre Larrourou, Nouvelle donne ; Pierre Laurent, PCF ; Françoise Martres, Syndicat de la magistrature ; Xavier Mathieu, syndicaliste Conti ; Jean-Luc Mélenchon, Parti de gauche ; Marie-Monique Robin, journaliste...

Les autres signataires sur :

<http://www.confederationpaysanne.fr/actu.php?id=2716>

THIERRY AURY**secrétaire régional PCF de la Picardie**

Tu as participé à de nombreuses actions contre le projet des 1000 vaches.

En quoi ce projet vous semble nuisible ?

Ce projet a peu de choses à voir avec l'agriculture et l'alimentation au départ. Il faut rappeler qu'il s'agit du projet d'un entrepreneur de travaux publics, Ramery, qui veut profiter de l'effet d'aubaine du rachat subventionné (par le biais de nos factures) de l'électricité produite par méthanisation par EDF dans le cadre de l'ouverture du « marché de l'énergie ». Ramery décide donc de construire un méthaniseur géant (1,5 mégawatt) qui produira de l'électricité ; et pour alimenter le méthaniseur, il a besoin de vaches productrices... de merde. Et qui produiront accessoirement du lait, de médiocre qualité, mais qui pourra être revendu au prix du marché mondial (c'est-à-dire à la moitié de ce que revendique les petits producteurs laitiers pour vivre !-). On est là en plein dans le « capitalisme vert ». Le résultat de ce projet, s'il était mené à terme, serait la création d'une « ferme-usine » de 1000 vaches alimentées à base de maïs et tourteau de soja OGM largement importés, une telle concentration animale générant des risques accrus d'épidémies et donc de consommation massive d'antibiotiques avec les dégâts ultérieurs qu'on connaît. Quant aux résidus du méthaniseur géant, il faudra une noria de camions pour les transporter vers de vastes zones d'épandage (3500 ha auraient été achetées par Ramery pour cela).

Projet à but financier pour l'entrepreneur, la « ferme » dite des 1000 vaches est donc, du point de vue de l'intérêt général, une catastrophe en terme écologique, alimentaire et de bien-être animal ; elle est aussi un mauvais coup contre l'avenir d'une production laitière paysanne, des emplois, de l'aménagement et entretien harmonieux du territoire qu'elle génère. J'ajouterai que ce projet est aussi une négation de la démocratie puisque la municipalité et la population de la commune où doit s'implanter le méthaniseur y sont opposées mais que le Préfet a décidé pour l'heure de passer outre.

Comment s'impliquent les communistes dans les batailles contre ce projet ?

Michel Guillochon, un militant communiste habitant la commune où doit s'implanter la « ferme-usine », a été à l'origine de l'alerte donnée sur ce projet et de la mobilisation citoyenne qui s'est développée notamment avec la création d'une association : *Novissen* (Nos villages se soucient de leur environnement) dont il est l'un des piliers. Michel a sensibilisé d'abord les communistes locaux et a reçu très vite le soutien et l'engagement de Chantal Leblanc, élue de longue date de la ville voisine, Abbeville, ancienne députée PCF de la circonscription, même s'il a fallu aussi vaincre les réticences de certains moins à l'aise sur un dossier croisant les questions environnementales, agricoles, alimentaires et qui pouvait aussi apparaître comme un facteur de développement et de créations d'emplois dans un secteur sinistré par la désindustrialisation et le chômage. Mais rapidement, ce sont aussi des élus nationaux du PCF qui ont relayé cette lutte, comme Jacky Hénin, député européen de la circonscription Nord-Ouest jusqu'en juin 2014, Patrick



Le Hyaric également directeur de *La Terre*, journal qui y a consacré plusieurs articles et édito ; et le PCF avec son responsable national aux questions de l'agriculture et de l'alimentation, Xavier Compain, était par exemple présent lors de la manifestation organisée vers le Salon de l'agriculture en 2013 ou lors du procès fait aux militants de la Confédération paysanne en juillet 2014. En 2013, le stand de la Somme sur la Fête de l'Humanité, sous l'impulsion de Éric Lavoisier, impliqué sur les questions agricoles, a consacré une expo à cette lutte.

Construisez-vous en cela des solutions alternatives ?

Oui, en résistant à un tel projet, en faisant le lien entre tous ses aspects et en montrant sa cohérence dans le cadre du « capitalisme vert », mais aussi sa nuisance profonde du point de l'intérêt de la population, en contribuant à l'action collective, en liant les préoccupations environnementales et sociales, nous faisons avancer, de fait, des solutions alternatives qui rompent avec ce genre de logique.

Pour reprendre chaque élément pointé dans la première question : nous sommes pour un grand service public, démocratisé, de l'énergie, qui ne laisse pas à des sociétés privées décider des choix en fonction de leurs intérêts à court terme ; nous sommes pour des fermes « à taille humaine », valorisant les circuits courts, respectueuses de l'environnement et des animaux, productrices d'aliments de qualité et pour cela, nous portons l'exigence que ces producteurs soient correctement rémunérés.

C'est aussi comme cela qu'on ouvre des perspectives à des producteurs familiaux parfois désespérés. Deux exemples, lors du dernier débat organisé lors de la Fête de *Novissen*, fin juin 2014 : Gérard Le Puil, journaliste à *La Terre* a montré concrètement aussi comment cette agriculture « industrielle » était en fait moins rentable au final qu'une agriculture « écologique », si l'on prend en compte les achats massifs d'intrants, d'aliments importés, de médicaments... et la vie beaucoup plus courte des vaches mettant bas à 3 fois moins de veaux au final ; et François Cosserat, ancien élu apparenté communiste à Amiens et président du MNLE, a raconté comment il avait travaillé à mettre en place un circuit court de production du million de yaourts nécessaires annuellement pour la restauration municipale amiénoise, par 20 vaches laitières d'un producteur local, et pour un tarif quasi-équivalent au prix des yaourts achetés sur le marché. De l'alternative concrète.

AGENDA

1^{er} JUILLET 2014

Rassemblement au tribunal d'Amiens (80)

5 JUILLET 2014

Fête de l'Humanité - Le Mans (72)

6 JUILLET 2014

Fête du PCF - Ussel (19)

25 JUILLET 2014

Camp d'été de la Jeunesse communiste
Ploufragan (22)

24 AOÛT 2014

Fête du PCF - Scaër (29)

22 AU 24 AOÛT 2014

Rencontre nationale des agriculteurs - Dardilly (69)

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU PCF : 29-30-31 AOÛT 2014 - LES KARELLIS (SAVOIE)

ATELIER 1

Manger sainement sans pesticide... c'est possible

intervenants PCF : Xavier Compain, responsable Agriculture, Pêche, forêt
Jean-Luc Gibelin, responsable Santé/Protection sociale »

ATELIER 2

Comment bien nourrir la planète : des préconisations aux vulgarisations

animateur : Michel Maso, directeur de la Fondation Gabriel Péri
intervenant : Marc Dufumier, agronome

ATELIER 3

Construire une réforme agraire populaire : les bases d'un nouvel internationalisme

intervenants PCF : Xavier Compain, coordinateur Agriculture du Parti de la gauche européenne
intervenants : Stedile Miguel Enrique Almeida, dirigeant national du Mouvement des Sans Terre (Brésil) .

ATELIER 4

Les clés pour nous réapproprier collectivement le contenu de nos assiettes

intervenants : Alain Patton, président du SIRESCO (Syndicat intercommunal pour la restauration collective)
intervenante PCF : Fanny Gaillanne, conseillère de Paris en charge des Halles alimentaires



FÊTE DE L'HUMANITÉ : 12,13,14 SEPTEMBRE 2014

(débat en préparation)

ESPACE DU LIVRE

Note de la Fondation Gabriel Péri : **Comment bien nourrir la planète ?**
Rosana Cabalho Fernandes, coordinatrice nationale du Mouvement des Sans Terre
du Brésil

Xavier Compain (PCF), coordinateur Agriculture du Parti de la gauche européenne

STAND DE CUBA/COOPÉRATION FRANCE

FORUM DE LA COOPÉRATION

Enjeux alimentaire, internationalisme et coopération

STAND NATIONAL DES COMMUNISTES

Peut-on se réapproprier nos assiettes pour vivre en bonne santé ?

STAND DE LA JEUNESSE COMMUNISTE

La jeunesse au cœur des résistances contre la faim

Faim et climat : urgence politique

L'agroalimentaire au cœur des ambitions de réindustrialisation

Projet 1000 vaches, des luttes aux perspectives